Le bon plan informatique

Dans le cadre d'un programme international, les associations peuvent bénéficier de matériel informatique neuf (ordinateurs, logiciels…) à très bas prix. Mode d'emploi et témoignage d'associations bénéficiaires.

En ces temps de restrictions budgétaires, la modernisation des installations informatiques peut apparaître secondaire. « *On va se débrouiller avec ce que nous avons* », peut-on penser. Pourtant, les pannes informatiques à répétition, le matériel acheté d'occasion dépourvu de certaines fonctionnalités peuvent handicaper l'efficacité du travail social. Alors comment s'équiper sans grever les budgets ?

Une solution existe pour le milieu associatif : elle est gérée par l'entreprise intermédiaire « *Les Ateliers du bocage* » (cf. encadré), adhérent d'Emmaüs, située dans les Deux-Sèvres. Celle-ci met en œuvre pour la France le programme mondial « *TechSoup global* », démarche de type mécénat, qui vise à équiper en matériel informatique neuf le secteur non marchand. « *Tout est parti de l'initiative d'une ONG américaine qui s'est rapproché de Microsoft pour gérer ses dons en matériel,* raconte Vincent Blanchard, responsable du programme aux Ateliers. *Cette démarche étendue ensuite à 33 pays, est pilotée dans chacun d'eux par une structure nationale. Pour la France, nous en sommes les responsables depuis 2008. Au début, notre proposition suscitait un peu de méfiance, certains se demandant s'il ne s'agissait pas de matériel piraté.* »

Actuellement, trois fournisseurs de matériel informatique – Microsoft, Symantec et Cisco – proposent gratuitement des ordinateurs et des logiciels neufs à TechSoup France. Toutes les associations œuvrant dans les champs social et culturel, sous réserve qu'elles s'adressent à tout public, peuvent bénéficier de ce matériel vendu à très bas prix. « *La démarche est simple,* explique Vincent Blanchard. *Il suffit de se connecter sur une plate-forme internet* [1] *et de constituer un compte au nom de l'association en nous envoyant ses statuts. Si celle-ci correspond aux critères d'au moins un des trois fournisseurs, elle peut ensuite commander du matériel parmi les deux cents références proposées.* »

11 000 produits distribués en 3 ans

Recevant chaque mois entre 50 et 100 demandes d'associations nouvelles, les « *Ateliers du bocage* » ont distribué en moins de 3 ans 11 000 produits et


© F. Stijepovic

logiciels. Habitat et humanisme (200 salariés), par exemple, en a bénéficié. « *Nous étions déjà en relation avec Microsoft qui nous fournissait pour 5 dollars des logiciels valant entre 200 et 300 dollars,* explique Sébastien Deldon, responsable informatique. *Quand nous leur avons demandé du matériel pour notre projet de relier nos quatre sites importants par intranet et de créer un réseau, ils nous ont orienté vers le programme TechSoup.* » Habitat et humanisme a ainsi acquis deux « routeurs » pour 200 € l'unité (un matériel valant autour de 5 000 €). « *Pour nous, il était important d'acquérir du matériel neuf, parfaitement au point,* poursuit-il. *Sans cette opportunité, nous aurions dû nous tourner vers du matériel d'occasion.* »

La fondation Abbé Pierre (70 salariés) souhaitait, de son côté, relier ses dix agences, dont une à la Réunion, avec un serveur interne, proposant de nouvelles fonctionnalités comme la prise de rendez-vous. « *Cet équipement aurait dû nous coûter 15 000 euros alors que nous avons pu l'acquérir pour 800 euros environ,* explique Emmanuel Ferraro, responsable informatique. *Sans cela, nous aurions dû acheter du matériel moins sécurisé.* » L'Unapei de son côté, voulait renouveler ses logiciels pour son siège parisien en adoptant Office 2007 et en changeant le système d'exploitation. « *Le coût global de notre commande n'a pas dépassé 1 000 € HT alors qu'il aurait dû se situer aux alentours de 6000 €* », comptabilise le chargé de l'informatique.

Des quantités limitées

Ce programme n'est pas seulement destiné aux associations importantes. Des petites structures en bénéficient aussi. La Ligue de protection des oiseaux de la Vienne (12 salariés) a effectué deux commandes de logiciels pour 150 euros en tout. « *Sinon, on n'aurait pas pu acheter autant de logiciels* », explique Hélène Broucke, assistante de direction. Quant à « *À chacun son Everest* [2] », elle a pu équiper en bureautique ses ordinateurs cédés par des donateurs, puis installer une base de données et un serveur. « *Cela nous donne un vrai confort de travail et une sécurité informatique. Le fait d'avoir un agenda partagé avec tous les rendez-vous, les dates de vacances, etc., améliore la productivité des 12 salariés* », analyse M. Fournot, responsable informatique.

Cependant, cette solution présente des limites. D'abord, les quantités proposées par les fournisseurs ne peuvent satisfaire tous les besoins d'une association importante. Avec Microsoft, on ne peut commander plus de six logiciels sur deux ans (contenant chacun 50 licences), pour Symantec, plus de deux produits sur un an (avec 50 licences). Quant à Cisco, la commande annuelle ne peut pas excéder 1 500 euros. « *On ne pouvait acquérir que deux serveurs,* explique S. Deldon, *d'Habitat et humanisme, alors qu'il nous en fallait quatre. Pour harmoniser le matériel, nous avons dû acheter deux autres serveurs au prix fort, soit 5 000 euros chacun. Par ailleurs, les délais de livraison chez Cisco sont longs, plus de deux mois.* » Dans le même esprit, les commandes ne peuvent être renouvelées qu'au bout d'un an.

Cependant, la limite de volume, imposée par les fournisseurs, peut être contournée. « *Pour bénéficier d'une quantité plus importante, j'ai effectué des commandes pour chacun de nos sites* », raconte E. Ferrero.

Ateliers d'insertion et fracture numérique

Les Ateliers du bocage sont issus d'une communauté Emmaüs basée dans le nord des Deux-Sèvres. Au début des années 90, de nombreuses personnes au chômage sont venus frapper à la porte de la communauté. Pour leur venir en aide, a été créé en 1992 l'entreprise d'insertion « *Les Ateliers du bocage* » qui recyclait des déchets d'entreprises en bois, plastiques, etc. À partir de 1998, l'entreprise a commencé à recycler des cartouches et toners d'imprimantes, puis a collecté du matériel informatique, remis à neuf et revendu à bas prix. L'idée était déjà de rendre accessible des outils informatiques modernes au milieu associatif, mais aussi aux écoles, aux quartiers démunis. Aujourd'hui, l'entreprise emploie 230 salariés dont 40 en insertion. En relation avec Emmaüs international, les « *Ateliers du bocage* » ont lancé des activités de recyclage de matériel de téléphonie et informatique en Afrique (Burkina Faso, Cameroun, Bénin, etc.), afin que des populations pauvres puissent utiliser l'informatique.

Bientôt, du conseil ?

Aux Ateliers du bocage, on est conscient de ces limites. « *Nous cherchons de nouveaux fournisseurs, ce qui accroîtrait l'offre de matériel* », explique Vincent Blanchard. Des contacts ont été notamment pris avec des fournisseurs d'accès internet pour rendre accessible aux associations les offres destinées aux entreprises (dont le coût mensuel actuel est d'environ 250 euros).
« *Notre projet va plus loin que le simple rapport client-fournisseur,* poursuit-il. *Nous souhaitons faire accéder aux nouvelles technologies toutes les associations, y compris celles qui n'ont pas de compétence informatique. Il faudrait pour cela proposer du conseil, que nous ne pouvons réaliser avec notre petit service composé simplement de quatre personnes.* » D'où l'idée d'un partenariat, qui serait opérationnel en 2011, avec un grand réseau rassemblant des espaces publics numériques. Une association pourrait dès lors être conseillée sur les équipements nécessaires et leur mise en route, en faisant appel à un membre du réseau. De quoi contribuer à casser la « fracture numérique » qui handicape encore certaines associations. ■

Noël Bouttier

---

1. www.abd-solidatech.fr

2. Association créée par le médecin et alpiniste Christine Janin qui propose aux enfants atteints de leucémie ou de cancer des activités en montagne.